L'ANTI-TOP Vétérans

N°18 – décembre 2020

Pourquoi la tartine de beurre ou de confiture tombe-t-elle le plus souvent du mauvais côté ?

Quelques éclairages sur les nouveaux « modèles mentaux » susceptibles d'impacter notre vie sociale et nos pratiques sportives .

L'art de bien vieillir chez notre combatif et valeureux nonagénaire Jean Devys .

Le chien, un renifleur royal , souvent précieux dans la détection de certaines affections virales !

« Construisons des ponts, traits d'union matérialisés qui réunissent des altérités ! »

Post-scriptum : au revoir Jacques ! . . .

Le Tennis de Table Vétérans de 40 à 90 ans et plus

Pourquoi la tartine de beurre ou de confiture tombe-t-elle souvent du mauvais côté ?

Sans vouloir en écrire une tartine sur le sujet, il n'est pas incongru de se pencher sur ce phénomène qui semble défier - au-delà des lois de la bienséance et de la gourmandise - les règles simples de la physique...

Un scientifique anglais particulièrement curieux de nature - Robert Matthews, Membre de la Royal Astronomical Society et de la Royal Statistical Society - s'est focalisé sur cet exercice acrobatique : il a ainsi calculé que la tartine de beurre ou de confiture tombant d'une table d'un niveau normal faisait dans sa chute un tour sur elle-même en 0,7 seconde et qu'elle mettait 0,39 seconde pour toucher terre, sans pouvoir faire un tour complet sur elle-même.
Expérimentalement, sur 9821 chutes de tartines, 6101 tombent du côté beurré ou confituré, du fait d'une modification du centre de gravité. Pour que la tartine effectue un tour complet et tombe du bon côté, il faudrait selon l'éminent scientifique anglais que la table au bord de laquelle se trouve placée la tartine avant la chute ait une hauteur au moins égale à 2 mètres 50.

Pour la « grande histoire » scientifique, il convient de préciser que cette recherche de Robert Matthews a valu à son auteur de se voir attribuer le prix « IG Nobel de Physique » en 1996 ! Et pour la petite histoire, comme le chercheur s'amuse à le dire lui même :

« Je n'ai jamais connu de tartine
particulièrement généreuse et effilée
qui ne finisse par choir, mutine
et toujours sur son côté beurré...»

On pourrait facilement élargir la liste des interrogations, parmi lesquelles :

- ***Devant les queues aux caisses d'un Supermarché, faut-il ou non changer de file ?***
- ***Pourquoi nos commodes sont-elles toujours pleines de chaussettes déparaillées ?***
- ***Vous quittez un court instant votre écran télé durant un match de foot : pourquoi le seul but du match est-il marqué durant votre absence ?***

En conclusion, pour revenir à nos tartines, retenons au niveau de l'intelligence pratique que la meilleure façon pour que celles-ci tombent obligatoirement sur le bon côté est peut-être tout simplement de beurrer... les deux côtés !!

Yves Lainé

Quelques éclairages sur les nouveaux « modèles mentaux » susceptibles d'impacter notre vie sociale et nos pratiques sportives

Rien à voir ici avec les « modèles » exposés au Salon Annuel du Manteau et du Prêt à porter : on entre là tout au contraire dans le cercle étroit des Sciences cognitives et des processus de pensée qui conditionnent nos comportements, guident nos actions et viennent tout naturellement aujourd'hui impacter nos initiatives sportives.

L'objectif général est de faire davantage de place à l'ouverture d'esprit

Pour Charlie Munger, « *un modèle mental est un concept, un système ou une manière de voir le monde, qui nous aide à comprendre comment les choses fonctionnnent ».*

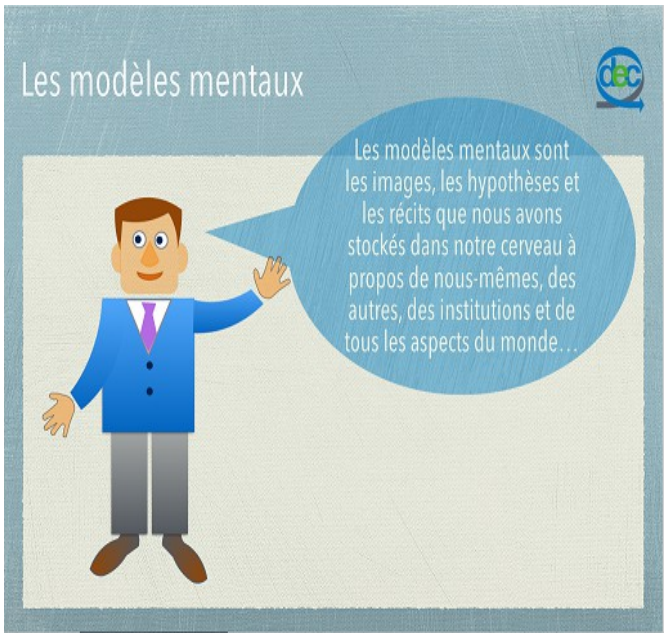
Il faut avoir en tête qu'il est toujours plus facile d'appréhender l'erreur de raisonnement chez l'autre que de la découvrir chez soi...

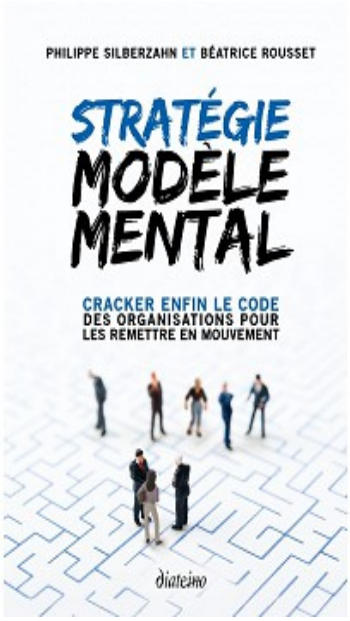
On est souvent en droit de penser que nos modèles mentaux travestissent notre vision des choses : le mouvement bigarré des « Gilets Jaunes », aussi bien que les invitations ces derniers mois à différentes formes de confinement, ont embrassé un nombre important de « modèles mentaux », mais on peine encore à leur donner un véritable sens prioritaire. Nos modèles mentaux obscurcissent fréquemment nos horizons possibles, d'autant que *« les vérités d'hier ne sont pas obligatoirement celles d'aujourd'hui ».*

En un sens, la meilleure façon de raisonner n'est pas nécessairement d'essayer d'être efficace sur quelques brefs coups d'éclat, mais plutôt de faire le moins de grosses erreurs sur le long terme...

Pour Béatrice Rousset et Philippe Zilberzahn, auteurs de Stratégie/Modèle Mental, « d*ans le monde causal, la vision est essentielle. Elle est l'objectif ultime qui guide l'action. Mais dans un monde qui change en permanence, déterminer une vision et s'y tenir devient de plus en plus difficile : on finit par essayer de tordre le cou à la réalité pour qu'elle rentre dans notre modèle, alors qu'il faudrait faire l'inverse »...*

« Dans un monde effectual la vision n'est certes pas absente mais elle prend un sens différent : elle se définit comme la façon dont nous pensons le monde et dont nous nous le représentons, c'est à dire un modèle mental ».





« La vision du monde ce n'est pas le monde. Chacun se représente le monde et se constuit sa propre vision, son propre modèle mental. C'est à travers ce modèle que nous captons la réalité, que nous percevons le monde, puis que nous lui donnons un sens pour agir en fonction de cette perception et de cette interception ».

C'est également au travers d'un « modèle » que nous partageons la vision du monde et que nous construisons un modèle permettant une « vision collective ». Ainsi, les modèles mentaux remettent la balle dans notre camp et nous fournissent des principes concrets d'action.

« Ce qui pose problème, c'est qu'au fil du temps les modèles mentaux deviennent des automatismes, des lunettes invisibles à travers lesquelles nous interprétons le monde et dont nous finissons par être prisonnier ».

Cherchons à se forger une « tapisserie » de modèles mentaux

Bien souvent, comme l'écrivait Marcel Proust, *« la vraie découverte ne consiste pas à chercher de nouveaux paysages, mais à changer de regard »*. Nous devons veiller à créer une « tapisserie » de modèles mentaux et non nous reposer sur quelques faits isolés pris indépendamment les uns des autres : comme le disait Maslow, *« pour l'homme qui n'a qu'un marteau, tous les problèmes ressemblent à des clous !...»*

Les modèles mentaux en compétition

Personne ne peut véritablement nier que le sport est dans la pratique un vecteur « relationnel » de tout premier choix : dans le tennis de table en particulier, on ne cesse d'« échanger » en face à face en se renvoyant la balle constamment comme dans un dialogue verbal !

L'accès à la dimension mentale du sport n'est pas seulement un passage obligé pour l'athlète de haut niveau, il est aussi à la portée de tout joueur amateur en recherche de progression.

Nous sommes entrés dans une vision de plus en plus disruptive du monde et ce qui était considéré comme vrai depuis longtemps est devenu aujourd'hui plus ou moins erroné : un sportif est un être complexe aux nombreuses facettes d'ordre mental, physique, social, affectif, motivationnel et sa réussite réside dans la mise en scène, l'harmonisation et l'efficacité de ces différents états.

Sans modèles mentaux, le sportif est livré à lui même, calcule trop et pense insuffisamment. Nous devons être plus à l'écoute des arguments adverses, surtout quand ils défient ceux que nous avons l'habitude de préférer.
En revanche, nous avons toutes les chances de régresser si nous imitons le « modèle dominant », d'autant que nous sommes aujourd'hui confrontés à des remises en cause sanitaires qui viennent fortement perturber notre appréhension de ces précieux modèles mentaux.

L'erreur étant humaine, veillons à tous les niveaux à ne pas juger prématurément une décision en fonction de son résultat. Seule la répétition de mauvaises options de même nature est susceptible à long terme d'engendrer des conséquences négatives : il faut donc régulièrement mettre à jour nos modèles mentaux de façon à disposer d'une représentation permanente et efficace de la réalité.

Les présentes lignes n'ont pour modeste ambition que de donner quelques pistes de réflexion, alors que les modèles mentaux n'ont en ce qui les concerne qu'un seul et principal intérêt : remettre la balle dans le camp de chacun d'entre nous en mettant l'accent sur quelques principes d'action.

En plein « Vendée/Globe » et dans la période de « rupture » sanitaire que nous traversons... n'hésitons donc pas – même si la vieillesse nous fait des clins d'oeil - à renouveler nos « modèles mentaux » en vue d'affronter avec encore plus d'aisance de nouvelles vagues pongistes !

Y.L.

L'art de bien vieillir chez notre combatif et valeureux nonagénaire Jean Devys . . .

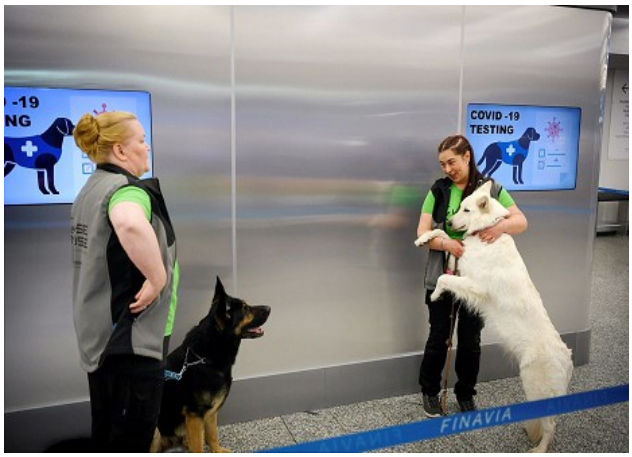
J'ai plaisir ici à fêter dans l'amitié l'accès de mon ami nordiste Jean Devys à la décennie des 90 ans !

Honneur à ce dirigeant sportif émérite
qui a cotoyé toutes les raquettes du ping,
en connait un rayon à bicyclette,
et à qui je dédis ces quelques vers de Corneille
que je le vois bien déclamer avec humour :

« Marquise, si mon visage
a quelques traits un peu vieux
souvenez-vous qu'à mon âge
vous ne vaudrez guère mieux.
Le temps aux plus belles choses
se plaît à faire un affront :
il saura faner vos roses
comme il a ridé mon front. »

Yves Lainé, 95 ans

Le chien, un renifleur royal souvent précieux dans la détection de certaines affections virales



On savait que les chiens, lors de la guerre de 1914/18, avaient été entrainés au repérage des mines. Un siècle après, nos fidèles compagnons ont appris à débusquer les drogues, les armes, l'argent et même les personnes vivantes parfois bloquées sous les décombres : tout cela grâce à un odorat ultra performant !

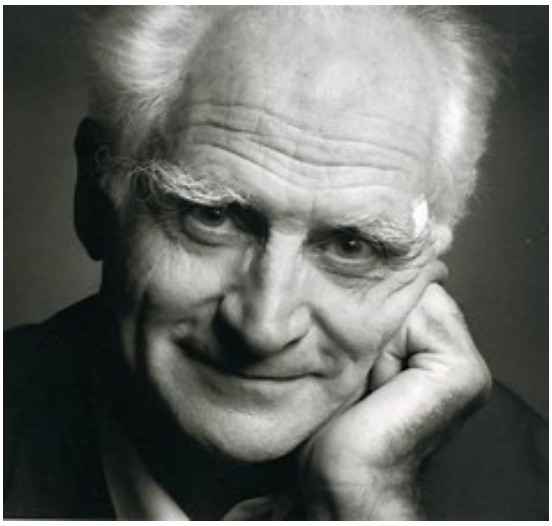
L'arrivée intempestive du Coronavirus a conduit de nombreux pays à développer l'utilisation de ces habiles « renifleurs », comme on peut le constater sur l'image de droite ci-dessus prise à l'aéroport de la capitable Finlandaise.

Si l'on en croit les instances bien informées, les initiatives françaises apparaissent beaucoup plus timides, du fait semble-t-il des lenteurs, voire de la résistance de certains milieux médicaux, souvent divisés entre eux, à fortiori face au monde vétérinaire. Rien de très nouveau, quand on sait que l'étude sur l'utilisation des chiens « ronfleurs » dans la détection des cancers est toujours en léthargie, alors qu'elle a été lancée il y a plusieurs années...

Heureusement, le projet sur les chiens renifleurs de COVID, conduit par Dominique Grandjean, professeur à l'Ecole Nationale Vétérinaire d'Alfort, vient de bénéficier du soutien intéressé de l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) : une belle reconnaissance pour cette recherche qui va peut-être réveiller les autorités françaises ! Décidément, c'est bien connu, coronavirus ou pas, « nul n'est prophète en son pays ! »

Y. L.

« Construisons des ponts, traits d'union matérialisés qui réunissent des altérités ! »



Ainsi que nous y invitait naguère avec conviction le philosophe Michel Serres (ci-dessus), construisons des ponts, car lorsque les ponts s'affaissent apparaissent alors nos faiblesses et nos détresses.
Tout bien pesé, malgré la tentation grandissante du repli sur soi, mieux vaut rester largement ouvert aux autres et construire des ponts, si l'on souhaite humainement faire société !...

Du petit pont de jardin Japonais au longiligne pont de Libourne...

Le majestueux et aéré pont du Gard

Dans l'un de ses livres intitulé « L'art des ponts », Michel Serres rend un vibrant hommage à tous les ponts, aussi bien matériels qu'immatériels, qui relient les humains les uns aux autres : « je n'ai jamais rêvé que de ponts, pensé que sur ou sous eux ; je n'ai jamais aimé qu'eux. Ce livre sur les ponts finit comme le livre de tous mes livres...»

Un pont chargé d'harmonie, de fraîcheur et d'intimité …

Y. L.

Même le Père Noël est devenu pongiste !...

Joyeux Noël 2020

Prenez bien soin de vous !

Prochain numéro 19 en mars 2021

Yves Lainé, Vétéran 5, licencié à la 4 S Tours (37)

Halte là ! Halte là ! Halte là ! Les Vétérans sont là !

Ce Grand Champion,

emprunt tout à la fois de classicisme et de fantaisie,
a attendu la fin de la rédaction de ce nouvel ANTI-TOP Vétérans
pour nous quitter discrètement ...

Au nom de tous ses amis « vétérans »,
je tiens à rendre hommage ici à cet « artiste » du jeu
qui avait su donner de la vie au ping …
et que j'invite personnellement à garder pour l'éternité
sa légendaire moustache et son joli sourire !

Yves Lainé